

Ça coule de source, comme dit ma crémillère

N'attendez pas que je vous raconte une histoire d'apocalypse nucléaire ou quelque chose de ce genre. Il s'agit d'une affaire de chaîne alimentaire digne d'intérêt, en ces temps où une nourriture saine et équilibrée est l'objet de toutes les attentions.

Le Président, camembert bien connu et d'une qualité tout à fait convenable nonobstant le fait qu'il soit distribué dans les grandes surfaces, poursuivait une carrière paisible et sans à-coups. Voulant passer à l'étape supérieure du développement de la marque, il cherchait la manœuvre de marketing qui le ferait changer de dimension. Les ficelles comme le têtédégondolage, l'emballage et autres fariboles ayant épuisé leurs ressources, l'évidence lui apparut : il lui fallait frapper fort sur le terrain de la communication.

Ici, permettons-nous une courte digression. Qu'un camembert pût se tromper de bouton, voilà un anthropomorphisme bien audacieux. Si encore on avait eu affaire à la *Vache qui rit*, le célèbre fromage fondu pour tartines, un simple ruminantomorphisme aurait suffi. Même pas. Alors on ne va pas chercher midi à quatorze heures : le Président étant une personne morale, on dira que c'est comme s'il était une personne physique, et qu'il peut jouer avec tous les boutons qu'il veut.

On reprend tranquillement. Le Président 's'était trompé de bouton' : c'est donc qu'il avait une intention. Celle-ci était à la fois diabolique et simplissime : il s'agissait de subvertir le site www.boulotterbougier.fr pour y introduire une rubrique /embaumercouler/, afin d'amener un maximum de gens à une consommation immodérée de camembert. Il se rapprocha donc discrètement du webmaster du site cible. Celui-ci, sans qu'il eût besoin de lui graisser la patte, se prit de sympathie pour lui, et sans faire d'histoires lui laissa prendre la main sur le clavier. Et là tout s'emballe, le Président perd le contrôle : voulant placer un cookie 'moulé à la louche', il appuie par mégarde sur le bouton 'delete'. Tout est perdu, le site boulotterbougier sombre corps et biens.

Alors un conseil : vous qui êtes attachés à une alimentation naturelle et variée, cinq fruits et légumes par jour, c'est trop tard pour demander des comptes à cette crapule de Président. Et même en snobant, par mesure de rétorsion, le rayon laitages de votre supérette, cela n'y changera rien. Il ne vous reste plus qu'à prendre le maquis des paniers bios, ceux que l'on va chercher à vélo sous une pluie fine et pénétrante aux étals d'un de ces improbables marchés sis en périphérie de nos belles cités...